



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1108

08.06.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution Volume II : L'État populaire

5e partie

Le national-socialisme et le fascisme sont devenus l'héritage et l'exécuteur testamentaire du vieux mouvement ouvrier. Le fait que les organisations ouvrières - le KPD, le SPD et les syndicats - se soient retrouvées en 1933 pratiquement sans adhérents de masse et aient dû accepter leur dissolution sans résistance a une valeur symbolique.

Et c'est aussi un symbole du passage du mouvement ouvrier marxiste au mouvement ouvrier national que seul l'Etat populaire national-socialiste ait satisfait à la vieille revendication et déclaré le jour de lutte des classes ouvrières, le 1er mai, jour de commémoration nationale.

Le fascisme italien, dont le Duce - Benito Mussolini - incarnait ce changement en sa propre personne, a réalisé quelque chose de similaire, puisqu'il avait d'abord été le leader de l'aile révolutionnaire du parti socialiste et le rédacteur en chef de l'organe central "Avanti". Désormais, partout où le poing ne menaçait plus, mais où la main ouverte était tendue pour le salut fasciste, pouvait commencer cette évolution qui intégrait les travailleurs dans la communauté nationale sur un pied d'égalité, menait le mouvement ouvrier à la victoire par l'organisation d'un socialisme national et mettait fin à la lutte des classes.

Cette communauté du peuple a des répercussions jusqu'à aujourd'hui - du moins en Allemagne, où elle a été réalisée avec plus d'énergie et de détermination que sous

le fascisme.

La renaissance du socialisme réformiste, de la social-démocratie et des syndicats après la guerre qui nous a été imposée n'est pas seulement réactionnaire, elle met en péril à long terme l'unité de notre peuple, née au prix de tant d'efforts et de sacrifices. Ce courant politique s'est survécu à lui-même, il ne correspond ni aux réalités, ni aux besoins du peuple, ni même à ceux des travailleurs, et pourrait tout au plus provoquer le malheur.

Depuis le milieu des années soixante, le marxisme s'est emparé d'une grande partie de la jeune élite intellectuelle de notre peuple. Le noyau de ce "néo-marxisme" était et est resté le mouvement étudiant qui, à son tour, a été rapidement victime de l'impasse idéologique. L'étincelle révolutionnaire ne s'est pas propagée aux travailleurs parce que l'arrogance de classe bourgeoise des étudiants marxistes ne tenait pas compte des besoins des larges masses populaires, voire même se moquait de ces besoins en les qualifiant de "conceptions petites-bourgeoises".

La conséquence en a été l'échec du mouvement étudiant et son éclatement en révolutionnaires armés, socialistes réformistes, communistes orthodoxes, maoïstes/staliniens et socialistes non dogmatiques, entre autres. Nous ne nous intéresserons ici qu'aux derniers cités, qui ont tout de même obtenu quelques résultats politiques ces dernières années :

La partie de la Nouvelle Gauche organisée par exemple dans le mouvement anti-nucléaire et dans les groupes et listes alternatifs doit être prise au sérieux sur le plan idéologique. Ce sont de jeunes idéalistes et révolutionnaires qui sont à l'œuvre. Comme je l'ai déjà expliqué dans "Foi et combat", il faut faire comprendre à ces jeunes que s'ils commencent à se détacher progressivement des dogmes marxistes et à chercher un nouveau type de socialisme, ils tomberont inévitablement sous l'emprise de conceptions fascistes - si ce n'est même nazies.

Depuis que la gauche non dogmatique commence à se pencher sérieusement sur les faiblesses de la dogmatique marxiste, elle se dirige insensiblement vers nous, sans le vouloir, sans qu'ils s'en rendent compte et en conservant sa phraséologie "antifasciste" pseudo-morale et sans esprit.

Ainsi, les nationaux-socialistes et les socialistes non dogmatiques - bien sûr aussi les maoïstes/staliniens - se rejoignent sur différents points de la critique du capitalisme et de l'antisémitisme, sont tous deux opposés au partage et à la soumission du monde entre le capitalisme et le communisme mosaïque, cherchent une troisième voie entre les superpuissances et leur idéologie ; et ils sont révolutionnaires. La Nouvelle Gauche commence à découvrir la question nationale, tandis que nous remarquons que le corporatisme et les idées démocratiques conseillistes

ont certains points communs.

Et parfois, en marge des conflits politiques, des rencontres idéologiques étonnantes pour les deux parties se produisent : Lors de manifestations contre l'impérialisme soviétique, lors du soutien à la révolution palestinienne, lors de la protestation contre la destruction de l'environnement.

Bien sûr, les incompatibilités l'emportent toujours, car la gauche agit à partir d'un tout autre sentiment de la vie et le national-socialisme reste un rempart fiable contre toute forme d'esclavage déguisé en marxisme, mais dans la mesure où la jeune gauche commence à douter des dogmes marxistes, il y a néanmoins, comme par le passé, des contacts entre "gens de droite de la gauche" et "gens de gauche de la droite", entre socialistes non dogmatiques et nationaux-socialistes révolutionnaires. Nous devons profiter de ces contacts pour redonner à ces jeunes idéalistes égarés la foi en leur peuple, sans pour autant leur ôter le rêve de la révolution.

Mais c'est le peuple tout entier - et non le prolétariat - qui porte la révolution.

Le national-socialisme est l'artisan de la révolution. En fin de compte, tous les courants nationaux, socialistes et révolutionnaires s'unissent dans le national-socialisme et façonnent l'État populaire de l'avenir. Ce n'est pas le désir du monde ouvrier d'accomplir la tâche que Karl Marx lui avait assignée. L'ouvrier ne peut y être contraint que par la force. L'objectif de l'ouvrier est plutôt de devenir un membre égal et respecté de la communauté du peuple. C'est pour cela que le Parti national-socialiste des travailleurs allemands se bat !

Si nous voulons donc établir un État populaire et non une dictature de parti, nous devons nous adresser au peuple au lieu de donner au prolétariat une tâche qu'il ne peut et ne veut pas remplir.

Certains idéalistes s'engagent pour l'ensemble de l'HUMANITÉ. Nous voulons ici aussi faire abstraction du fait que tant la haute finance que la clique dirigeante communiste - toutes deux sous influence sioniste - abusent de ces tendances pour faire avancer la construction de l'État mondial coercitif qu'elles prévoient. Même sans cet abus, l'idéologie de l'humanité resterait une illusion pernicieuse. Il est vrai que, pour la première fois de son histoire, l'humanité est confrontée à des problèmes mondiaux presque insolubles, qui ne peuvent plus être surmontés dans le cadre de l'État national et qui exigent des mesures communes et globales.

L'expérience nous apprend cependant que la coopération, voire l'union, ne sont possibles que lorsqu'il existe soit une grande tâche commune, soit un danger menaçant la vie de tous. Ce n'est ni l'un ni l'autre cas si l'on a l'humanité entière en

ligne de mire. Au contraire :

Le monde blanc disparaîtrait s'il considérait que sa mission est de faire progresser le reste de l'humanité comme l'exige une justice planétaire abstraite. Nous ne pourrions pas maintenir notre niveau de vie, ni notre niveau de développement technique et scientifique, et notre faiblesse raciale remettrait même en question notre survie biologique dans ces circonstances.

Les conflits d'intérêts et d'objectifs entre les races sont si fondamentaux et incompatibles que des solutions à l'échelle de la planète restent totalement impensables pour très longtemps encore. Une grande menace commune n'est pas non plus en vue. Certes, les problèmes du prochain millénaire exigent des unités politiques supranationales - mais sur une base raciale !

C'est le monde blanc qui est confronté à des tâches communes et qui est exposé aux mêmes dangers, et non l'humanité. C'est pourquoi notre objectif est aussi la communauté aryenne des peuples et non une conception irréaliste et exaltée d'une humanité qui n'existe pas en tant qu'unité et qui, dans un avenir prévisible, ne pourra exister tout au plus que sous la forme d'une menace dissuasive d'une société d'esclaves dominée par les sionistes, dans laquelle la race blanche sera contrainte ou séduite par le mélange des races et disparaîtra ainsi du monde.

Des alliances et des regroupements avec des peuples de race étrangère sont possibles et utiles - comme autrefois l'axe Berlin - Tokyo - ou à l'avenir l'unité du cercle terrestre romain. Ce sont des exigences d'une politique nationale responsable.

"L'humanité", en revanche, reste une illusion qui oublie la lutte des races comme un fait fondamental, parce qu'elle est prête à capituler. La paix éternelle est une illusion - et même pas une illusion particulièrement belle ! Car elle signifie la fin d'un monde tel que nous le connaissons, un monde de lutte et d'épreuves viriles. Ce serait l'état final paralysant d'une race mourante qui s'est retirée dans un coin boudeur de l'histoire du monde et qui attend de voir qui lui fera la peau et distribuera la viande.

Nous avons vu que le matérialisme est inhumain, que l'empreinte religieuse est une époque historique révolue et que l'attachement à la liberté de l'individu, au prolétariat ou même à l'humanité est une aberration de la pensée humaine. Ainsi, notre raison, tout comme la loi éternelle de la nature, nous renvoie à la structure fondamentale de toute vie :

Nous reconnaissons à nouveau les vérités du national-socialisme - qu'elles nous plaisent ou non.

Ce sont nos camarades anglais qui, à ma connaissance, ont été les premiers, après la guerre, à résumer cette vérité fondamentale dans le slogan court et facile à retenir qui détermine aujourd'hui le travail politique des nationaux-socialistes dans l'ensemble du monde aryen :

Pour la course et la nation !

Pour la race et la nation !

Le lecteur attentif aura peut-être remarqué que j'ai souvent mentionné une différence dans l'appréciation du national-socialisme et du fascisme. Il est utile ici d'expliquer cette différence. Je ne le fais pas pour creuser un fossé entre nous et les camarades fascistes, ni même pour prouver que le fascisme se trompe :

Dans notre culture, le fascisme est la seule vision du monde qui n'est pas hostile au national-socialisme. Avant, pendant et après la guerre, des fascistes ont combattu côte à côte avec nous, au début - dans les années 20 - la révolution fasciste a été pour nous un exemple lumineux et un signal encourageant - **Adolf Hitler : "La chemise brune n'aurait probablement jamais existé sans la chemise noire"**.

Pourtant, le national-socialisme n'est pas simplement un fascisme allemand. Bien sûr, les similitudes prédominent dans la forme et le contenu, et les différences sont encore plus estompées par le fait qu'il y a eu et qu'il y a encore des courants nationaux-socialistes dans presque tous les mouvements fascistes du monde blanc. Et certains de ces mouvements se sont qualifiés de fascistes plutôt que de nationaux-socialistes uniquement pour des raisons de tactique politique.

Si nous désignons le nationalisme, le socialisme - compris comme l'idée corporatiste de la communauté du peuple - et la connaissance de l'importance de la race comme les fondements essentiels de notre foi, et si nous voyons dans le capitalisme, le communisme et le sionisme nos principaux ennemis, nous voyons rapidement la différence décisive - Le fascisme n'est pas nécessairement racial et ne voit pas dans le sionisme un adversaire en toutes circonstances.

C'est pourquoi il y a eu après la guerre des États fascistes - mais pas nationaux-socialistes - et ce indépendamment de l'origine raciale de ces systèmes. Les plus connus d'entre eux :

L'Argentine sous Peron, l'Indonésie sous Sukarno, l'Égypte sous Nasser et le Ghana africain sous Kwame Nkrumah. Oui, on pourrait éventuellement qualifier le sionisme de fascisme juif.

Ainsi, alors que le national-socialisme se limite délibérément à la race blanche et conserve donc son unité idéologique et sa cohésion en raison des problèmes, des tâches et des intérêts communs - ainsi, par exemple, il ne peut jamais y avoir de conflit sérieux entre le national-socialisme allemand, anglais ou américain -, nous devons savoir, en ce qui concerne les mouvements fascistes, que les alliances doivent d'abord être conclues et négociées et qu'elles ne découlent pas nécessairement des points communs idéologiques.

En raison de son absence de base raciale, le fascisme est également plus orienté que nous vers l'État et sa forme. Son nationalisme est parfois plus démodé et non orienté vers l'avenir - le nationalisme d'État plutôt que le nationalisme populaire comme chez nous. C'est pourquoi, dans des cas extrêmes, des conflits et même des guerres sont envisageables entre des États fascistes, mais jamais entre des États nationaux-socialistes.

Nous devons respecter le fait que des peuples blancs optent pour le fascisme plutôt que pour le national-socialisme, mais les camarades doivent être conscients des problèmes que pose ce choix. C'est pourquoi j'ai exprimé une fois si clairement les différences entre les deux idées, sans pour autant vouloir détruire la vieille camaraderie éprouvée entre la révolution nationale-socialiste et la révolution fasciste.

C'est là que réside le sens de notre vie personnelle et de notre vie de peuple. La lutte pour la survie et pour un nouvel épanouissement de l'humanité aryenne fait fusionner notre petit moi avec le puissant courant de l'histoire. Le rêve d'une nouvelle civilisation se dessine sous nos yeux. Dans quelques années, l'Aryen entrera dans un nouveau millénaire de son existence historique. Il ne tient qu'à nous d'en faire la pierre tombale ou le mémorial d'une nouvelle grandeur.

Nous, les nationaux-socialistes, voulons créer l'ordre du prochain millénaire ! Nous ne pouvons pas imaginer à quoi ressemblera définitivement cet ordre nouveau. Nous nous tenons, le cœur battant, devant la porte d'une culture inimaginablement grande, belle et écrasante. Nous ne la verrons plus, mais nous lui ouvrons la voie.

Qui peut dire à quoi ressemblera un empire dans lequel l'Aryen pourra à nouveau se montrer créateur de culture, un empire qui disposera un jour du savoir et de toutes les richesses de cette terre ? Et ce n'est pas seulement cet ordre mondial aryen qui est notre objectif. Derrière cela, il y a encore un rêve secret, le dernier objectif caché : l'homme nouveau !

Nietzsche dit : *"L'homme est quelque chose qui doit être surmonté"*. Nous nous trouvons ici, croyants et ébranlés, devant la limite extrême et ultime de notre vision nationale-socialiste du monde, derrière laquelle seulement se dévoil-

era le sens du développement de toute vie, le sens de l'évolution. L'homme qui exploite tout ce qui est caché en lui, qui s'apprête à conquérir l'univers et à vaincre le temps, l'homme qui ne se conçoit que comme un pont vers quelque chose d'inimaginablement grand et nouveau, l'homme qui ose franchir le prochain pas dans l'évolution.

Ici, le combattant doit se taire, seul le poète peut encore parler. Pour ceux qui ressentent en eux un sentiment de grandeur, le Zarathoustra de Nietzsche peut leur donner une idée des choses ultimes.

C'est un rêve qui se cache derrière tout cela. Un rêve aussi vieux que la race aryenne :

Partout, l'homme aryen a construit d'immenses temples, de hautes tours et de puissantes pyramides pour s'approcher du ciel et toucher les étoiles. Aujourd'hui, il ne nous est pas permis de saisir davantage que cette parcelle du mystère de notre être historique et de notre vie.

Notre désir est celui de l'homme nouveau, qui justifie et achève l'histoire de l'humanité. L'homme est quelque chose qui doit être surmonté.

Seul le national-socialisme, qui réunit en lui toutes les forces et possibilités de la race aryenne, peut former et faire grandir l'Homme nouveau, car cette évolution est autant déterminée par l'esprit que par la biologie. Nous allons essayer.

Pour la race et la nation !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Idioten von Moskau, Vorkrieg, Verdächtig und Verlockung haben nicht zugewinkt, die Karte für gesunde Menschen heißt geführten Führer Adolf Hitler zu erobern.

Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Völkern und Rassenbewusstsein sollen Schüler an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist das dabei, die Völkern - gegen alle schwarzen Völkern () - zu kämpfen, keine Mühe und Ermüdung, Überwindung und Rassenbewusstsein.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob es "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob ein "Propagandaartikel" bezweifelt oder auf einem "Schicksal" andere Art "Führer" Nationalsozialisten ist seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lank



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denation, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lank



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!